

« Les Mamans Chéries »

Les mamans au coeur en or de Mamas for Africa

On les appelle les Mamans chéries : Noëlla, Hélène, Nathalie, Néné et les autres collaboratrices de Mamas for Africa et de nos partenaires. Dans la région tout le monde les

connaît. Parce qu'elles sont proches des gens. Parce qu'elles écoutent, donnent des coups de mains et parfois sauvent vraiment la vie de femmes en difficultés. Lisez ci-dessous

leurs témoignages et laissez-vous toucher. Faites connaissance avec quatre des nombreuses femmes qui font un travail généreux en votre nom dans l'Est du Congo.



« Je l'ai mise sur notre moto pour la transporter immédiatement à Panzi. »

Hélène Nabintu Dorcas, 42 ans

« Parfois on n'a pas le temps de réfléchir », nous raconte Hélène Nabintu. Elle est coordinatrice de notre partenaire HAM, mais elle passe autant de temps sur le terrain que derrière son bureau. Lors d'une de ses visites de terrain il s'est passé la chose suivante.

« Je l'ai mise sur notre moto pour l'emmener à notre hôpital à Panzi. Ce voyage était affreux et la femme saignait abondamment. La femme et moi nous avions honte vis-à-vis du motard. Malheureusement cette femme n'a pas survécu à ce trajet infernal. A Panzi elle a succombé à ses blessures. »

« Dans le village j'ai trouvé une femme ravagée par le peur. Elle venait d'être violée par trois hommes et était com-

plètement désemparée. Je l'ai mise sur notre moto pour l'emmener à notre hôpital à Panzi. Ce voyage était affreux et la femme saignait abondamment. La femme et moi nous avions honte vis-à-vis du motard. Malheureusement cette femme n'a pas survécu à ce trajet infernal. A Panzi elle a succombé à ses blessures. »

re. Mais en même temps cela l'a confortée dans son engagement. « Je veux continuer à protéger les femmes et les filles contre la violence et l'injustice. » Depuis plus de 20 ans Hélène se bat pour les droits des femmes. Parfois au péril de sa vie. « En 2011 on s'est fait arrêter par des hommes armés. Heureusement un prêtre nous accompagnait. Il a pu éviter un viol collectif. »

Que signifie Mamas for Africa pour elle et son organisation HAM ? « Mamas for Africa soulage les souffrances d'un grand nombre de femmes congolaises ! Comme une maman qui nous nourrit et nous rend plus fortes.

« Les dernières doivent aussi franchir un énorme seuil psychologique : accepter qu'une femme violée n'est qu'une victime qui mérite donc de l'aide.

Noëlla s'en rend compte : tout le monde n'est pas prédisposé pour un tel travail. Il faut être fort, persuasif dans les mots et convainquant dans les actes. « Ceci n'est pas un boulot nine-to-five, mais un engagement permanent. » En plus, sur le plan émotionnel il faut être fort dans ses pompes. Parfois un certain doute s'installe aussi chez elle. « Il arrive que je me sente impuissante. Mais c'est cela qui me motive à continuer. » Persévérer, ne pas abandonner, toujours garder la foi dans ce que tu fais et ne jamais perdre de vue l'objectif : un monde meilleur pour la femme. Une source d'énergie pour Noëlla.

« Parfois je me sens impuissante. Mais c'est justement cela qui me motive à continuer. »

Noëlla Tembela, 48 ans

Il y a presque vingt ans Noëlla Tembela finissait ses études d'infirmière. Depuis elle a travaillé de longues années dans des hôpitaux et des centres de soins. Mais quelque chose la dérangeait. « Je ressentais un manque dans les soins offerts aux patientes. D'accord, les femmes étaient aidées du point de vue médical. Mais après ? Nulle attention n'était portée à la santé psychique. C'est justement pour cela que j'ai commencé à me spécialiser dans ce domaine. »

Femme de Bukavu. Entretemps elle fait des études de psychologie. C'est toute une épreuve pour cette dame énergique et motivée. Sa tâche consiste à faire le suivi des victimes de viol après traitement des problèmes médicaux. « C'est à ce moment-là que tout commence pour la plupart des femmes », affirme Noëlla. « Elles doivent à nouveau s'intégrer dans leur village et famille. Cela n'est pas du tout évident. Souvent elles sont mal vues au sein de leur communauté. »

Aujourd'hui Noëlla est assistante psychosociale dans la Maison de la

Noëlla travaille autant avec les victimes qu'avec leur entourage. Ces



« Les sentiments de honte ressentis par les femmes me touchent le plus. »

Nathalie Shaoma Shabani, 33 ans

Nathalie est femme de ménage à Uvira. Elle s'occupe de la vie dans la Maison de la Femme. C'est elle qui assure chaleureusement le premier accueil des femmes violées ou malades. Qu'est-ce qu'il lui marque le plus ? « J'ai toujours été touchée par la vulnérabilité des victimes. Les sentiments de honte ressentis par les fem-

mes me touchent le plus. »

Avec son travail chez Mamas for Africa Nathalie veut briser la spirale de la violence. « Je conseille aux femmes de toujours porter plainte. Même si cette plainte ne reçoit guère de l'attention. Les habitudes ont la vie dure, mais de cette manière je veux

changer des choses. Même si ces changements sont minimes. »

Pour Nathalie le rôle de Mamas for Africa est clair : « Bien sûr il y a un impact. Grâce à Mamas for Africa on aperçoit un changement dans le comportement des femmes. Elles arrivent à dominer leur honte et osent faire le pas pour nous demander des soins et des conseils. Cela représente un changement majeur. » Son espoir ? Qu'un jour les femmes montrent une résistance telle qu'elles arrivent à stopper la violence dans leur région.



« Je lutte pour davantage de respect pour les femmes. »

Néné Murkimbo Neema, 24 jaar

Elle n'a que 24 ans, Néné. Mais elle sait très bien ce qu'elle veut et pourquoi elle le veut. « Je travaille comme assistante psychosociale pour AC-DERU. Concrètement : je roule en mobylette de village en village pour écouter des femmes qui ont été violées ou humiliées d'une façon ou

d'une autre. » Ecouter et aider, voilà le fil rouge à travers le travail de Néné.

« Je me bats pour plus de respect pour les femmes. En même temps je veux aider ces femmes à retrouver leur dignité. » Ainsi Néné se rappelle la femme dont l'enfant fut étranglé

devant ses yeux. « Elle était totalement traumatisée. Dans le village elle était considérée comme sorcière, à cause de son comportement étrange. Je suis contente d'avoir pu l'aider à retrouver son équilibre mental. »

Que des femmes (et hommes) belges se soucient du sort de leurs sœurs africaines et veulent l'améliorer, Néné en est profondément touchée. « L'insécurité de nos femmes rend votre appui tellement indispensable. Merci beaucoup ! »

Vous nous aidez à faire progresser les femmes dans l'Est du Congo ?

Alors comment fonctionne Mamas for Africa ?

Que fait Mamas for Africa sur le terrain ? La réponse en une phrase ? Ensemble avec vous nous faisons progresser les femmes dans l'Est du Congo pas à pas. On les rend plus fortes, moins vulnérables et plus résistantes.

- **Nous offrons un hébergement.** Dans les Maisons de la Femme Mamas for Africa reçoit les victimes de viol et leur offrent un lit, trois repas par jour et les soins nécessaires.

- **Nous leur tendons la main.** Certaines femmes ont besoin d'une intervention médicale immédiate. Dans l'hôpital de Panzi elles reçoivent les soins nécessaires sur le plan chirurgical.

- **Nous offrons une aide psychologique.** Après un viol une guérison purement médicale ne suffit pas. Sur le plan psychologique on remet les femmes sur pieds.

- **Nous sensibilisons** hommes et femmes dans les villages. Nous voulons arrêter un climat de violence défavorable aux femmes.

- **Nous faisons de la médiation.** Des femmes violées sont souvent rejetées de leur village et de leur famille. Nous jouons un rôle de médiateur envers les communautés pour que les femmes exclues puissent retourner dans leur famille.

Comment contribuer à ce challenge ?

Une aide peut se traduire sous différentes manières :

- **Réagissez avec un don.** Utilisez le formulaire de virement inclus dans cette lettre.
- **Faites un don mensuel** par le moyen d'un ordre permanent. Prenez rendez-vous avec votre agence bancaire.
- **Envisagez un legs** à Mamas for Africa. Parlez-en à votre notaire ou banquier.
- **Motivez votre famille et vos amis pour nous aider.** Parlez-leur du triste sort de nombreuses femmes dans l'Est du Congo et des efforts fournis par Mamas for Africa pour alléger leur sort.